

L'Église nous invite à contempler aujourd'hui cette famille formée de Marie, Joseph et Jésus que l'on a du mal à considérer comme "modèle", car il s'agit d'une famille en tout point originale et atypique : un fils qui est Dieu, né d'une vierge, avec un père adoptif !

**1°) La famille est une réalité sociale aujourd'hui en pleine mutation !** Il suffit d'évoquer les grandes tendances, ici en France, les grandes évolutions depuis ces dernières décennies : nombre de naissances hors mariage, nombre de divorces, nombre d'avortements, mariages homosexuels, familles monoparentales... Malgré cela, la famille reste en tête de toutes les valeurs préférées des Français. Et c'est une bonne nouvelle ! Cela veut dire que, quelle que soit la forme revêtue par la vie commune, on attend d'elle qu'elle soit source de chaleur, d'affection, de solidarité, lieu de ressourcement personnel et d'épanouissement. Recomposée ou non, pacifiée ou non, homoparentale, monoparentale ou non, nos contemporains attendent beaucoup de la famille ! Peut-être trop d'ailleurs ?

**« L'avenir de l'humanité passe par la famille ».** Le fondement, la cellule de base de la société et de l'Église, c'est la famille. Pour nous chrétiens, le fondement de la famille, c'est le mariage. La vocation au mariage est inscrite dans la nature même de l'homme et de la femme. Comme la clé de voûte de la société, la famille est l'environnement le plus favorable pour accueillir les enfants. Lorsque la famille est malade, c'est toute la société qui tousse. Nous avons besoin de jeunes adultes qui disent « oui » avec joie, conviction, foi et espérance. Ils sont notre avenir. Pourquoi ? Parce que la famille fondée sur le mariage d'un homme et d'une femme est le lieu, le milieu, où l'homme venant au monde apprend l'amour, en fait l'expérience. L'enfant est en effet le fruit de l'amour et lui donne sens. Tout aussi important est le rayonnement d'amour mutuel de ses parents. Le poète Goethe disait : « *Il y a deux choses que les enfants doivent recevoir de leurs parents : des racines et des ailes !* ». La famille est le lieu du don de soi, du pardon, du partage. Elle permet de grandir. Dieu aime la famille, car le Fils de Dieu a voulu être membre d'une famille humaine. Dieu aime la famille, car elle lui ressemble. Notre Dieu est Trinité. Le Père, le Fils et l'Esprit Saint sont liés par l'Amour. C'est pourquoi l'amour est la plus belle trace de Dieu dans le cœur humain. La famille devient une image de Dieu lui-même. Même si la vie familiale n'est pas à idéaliser... Elle peut être pervertie en une hyper protection étouffante, en possessivité, en violence.

## **2°) Quelle vision de la famille nous propose la Bible ?**

Abraham, Sara, Syméon, Anne. La Parole de Dieu nous a fait rencontrer aujourd'hui des personnages bénis par Dieu, animés de l'Esprit, alors qu'ils ont tous des cheveux blancs ; Abraham l'aventurier et néanmoins fidèle, Sara la sceptique et pourtant bénie, Syméon l'écouter et néanmoins prophète, Anne la veuve austère et finalement joyeuse. Ils ont tous en commun quelques vertus, celles de la foi, de la patience et de l'espérance. Et puis il y a ce jeune couple avec leur enfant Jésus : La « Sainte famille » ! Un mari qui respecte la virginité de Marie, une vierge qui devient mère, un projet de rupture de fiançailles, un accouchement en voyage et dans la précarité, une fuite précipitée à l'étranger, un enfant qui fait une fugue au seuil de l'adolescence... En plus les Évangiles ne nous disent pas grand-chose sur les relations entretenues par les membres de cette famille. Aucune parole entre Marie et Joseph, ni entre Joseph et Jésus. Entre Marie et Jésus, les seules paroles échangées sont celles échangées au Temple lorsqu'il a 12 ans : « Pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois, comme ton père et moi, avons souffert en te cherchant ! » Lc 2, 48. Plusieurs fois, Luc parle de stupéfaction ou d'émerveillement éprouvés par les parents à propos de l'enfant : il reste pour eux un mystère. Peut-être avons-nous à apprendre que nos enfants sont toujours, pour une part, des inconnus, des étrangers que nous avons à adopter, à accueillir dans l'amour mais en renonçant à les enfermer dans nos ambitions. « Nos enfants ne sont pas nos enfants, ils sont de nous, mais pas à nous » dit Khalil Gibran. Joseph, lui est « l'homme aux songes », il écoute Dieu et met en œuvre la volonté de Dieu. Il trouvera ainsi son salut et celui des siens en Égypte et ils referont la route de l'Exode. Cf la fuite en Égypte. Les évangiles ne citent aucune parole de lui. Marie reçoit sa mission de l'ange. Luc répètera plusieurs fois qu'« elle méditait tous ces événements dans son cœur », sans les comprendre.

Jésus lui-même relativise aussi la vie familiale. A 12 ans au temple : Jésus répond à sa mère : « Comment se fait-il que vous m'avez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? » ou encore « Oui, je suis venu séparer l'homme de son père, la fille de sa mère, la belle-fille de sa belle-mère » ... « Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi » (Mt10, 35-37) et lorsque viendra la persécution : « Le frère livrera son frère à la mort, et le père, son enfant ; les enfants se dresseront contre leurs parents et les feront mettre à mort ». (Mt10, 21). Autre

référence : « Les gens de chez lui, l'apprenant, vinrent pour se saisir de lui, car ils affirmaient : « Il a perdu la tête. » (Mc3, 21). Alors arrivent sa mère et ses frères. Restant au-dehors, ils le font appeler. Une foule était assise autour de lui ; et on lui dit : « Voici que ta mère et tes frères sont là dehors : ils te cherchent » Mais il leur répond : « Qui est ma mère ? Qui sont mes frères ? » Et parcourant du regard ceux qui étaient assis en cercle autour de lui, il dit : « Voici ma mère et mes frères. Celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère. » (Mc 3,31-35)

Ceci-dit, dans la controverse concernant le divorce, Jésus se positionne clairement et rappelle les fondamentaux de la vie familiale : « Au commencement, Dieu créa l'homme et la femme. Il les créa homme et femme, à son image et à sa ressemblance ». « L'homme quittera son père et sa mère, et les deux ne feront qu'un. Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair ». (Mc 10,7-8) « Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni. » (Mt 19). D'où le fait que l'Eglise reconnaisse dans l'union de l'homme et la femme un signe privilégié – un sacrement – de la communion d'Amour existant en Dieu même, la Trinité : Père et Fils et Esprit. D'où l'importance pour l'Eglise de l'indissolubilité du mariage. Il réaffirme aussi l'importance de la famille, rappelant notamment le Décalogue, sur le respect des parents. « Dieu a dit : Honore ton père et ta mère » (Mt 15,1-9)

**3°) Une famille vit selon différents types d'amour** : conjugal, parental, fraternel. Chacun d'eux renvoyant aux autres. Nos familles humaines, dès lors qu'elles se laissent transformer par l'Amour don de soi, sont une vitrine, ouvrent une fenêtre sur l'Amour divin. Alors que les modèles familiaux sont très mouvants et éclatés aujourd'hui, la Ste Famille peut nous inspirer. Chacune de nos familles connaît ses difficultés et ses inquiétudes. Mais elle reste un lieu chaleureux où sont mis en commun talents et forces, où chacun est accueilli avec ses limites et ses faiblesses, un lieu où on est aimé « quand même » ; un lieu dans lequel don et respect mutuel sont au rendez-vous ; un lieu où chacun se sent soutenu et entouré, où chaque membre accepte de remettre en question ses manières d'être et de faire, où on apprend les uns des autres. Lieu de l'apprentissage de l'Amour, de la fidélité, de l'éducation et de la proposition de la Foi.

Quelques points clés pour une vie familiale réussie, quelques ingrédients indispensables :

- **la gratuité.** Loin de toute possession, faire cette expérience d'être aimé pour moi-même, simplement parce qu'on est fils/fille de mes parents. Amour gratuit. Être accueilli et soutenu quoi qu'il arrive. La gratuité de l'amour parental est un signe fort, une manifestation de la gratuité de l'Amour de Dieu.
- **le pardon.** Puisque les tensions, les conflits, sont inéluctables au sein de nos familles, un des enjeux pour des chrétiens, c'est le pardon.
- **le service des autres.** Une famille repliée sur elle-même devient mortifère. S'ouvrir au service désintéressé des autres, et d'abord des plus défavorisés. Cela passe par la vie associative, culturelle, sportive, par l'apprentissage de la fraternité.

Demandons à Jésus, Marie et Joseph à mettre ces ingrédients : l'amour, la fidélité, la tendresse, la bonté, l'humilité, la douceur, la patience, la prière, la gratuité, le service, le pardon ? pour bâtir la famille d'aujourd'hui et de demain. St Paul dit : « Par-dessus tout, qu'il y ait l'Amour ». « S'il te plaît, pardon, merci ! » (Pape François) sont des chemins à emprunter tout au long de cette année 2024 dans la Foi, l'Amour et l'Espérance !